

le bonheur et la paix. *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem.* Il a entendu les profonds soupirs que le spectacle de tant et de si affreuses misères leur a fait pousser. Il a vu les larmes et les sueurs dont ils ont arrosé cette terre aride, et ces marais où gissent tant de malheureux. Oh ! que de cris puissans s'élèvent aujourd'hui de cette terre sanctifiée par tant de travaux, et sollicitent pour nous la divine miséricorde. Il a été témoin des généreux sentimens qui les animaient, lorsqu'ils s'immolaient pour leur prochain ; chacun d'eux pouvant dire avec l'Apôtre : *Pour moi, je donnerai très volontiers tout ce que j'ai, et je me donnerai encore moi-même pour le salut de ces âmes.* Daigne le Seigneur dans sa bonté, et en considération d'un si généreux dévouement, épargner les brebis, après avoir ainsi frappé les Pasteurs. C'est le vœu que Nous formons de toute l'ardeur de notre âme ; et fasse le ciel qu'il en soit ainsi.

Mais n'oubliez pas, N. T. C. F., que pour vous rendre Dieu favorable, il faut faire de dignes fruits de pénitence. Pour cela, gravez bien avant dans vos cœurs ces recommandations que Nous vous faisons de sa part : 1<sup>o</sup> Rentrez sérieusement en vous-même, et examinez bien devant Dieu si votre conscience vous rend ce témoignage qu'en vivant comme vous avez vécu jusqu'ici, vous seriez tranquilles au moment de la mort : 2<sup>o</sup> Mettez au plus-tôt ordre aux affaires de votre conscience, en faisant une bonne confession, et en réparant les torts faits au prochain ; car comme dit St. Augustin, le péché ne saurait être pardonné, si l'on ne restitue point le bien mal acquis.

3<sup>o</sup> Réparez les fautes de votre vie passée par d'abondantes aumônes, que vous prodiguerez selon votre moyen. Si vous avez beaucoup, donnez beaucoup ; et si vous avez peu, donnez peu ; mais de bon cœur. Car l'aumône délivre du péché et de la mort éternelle. Les besoins des pauvres sont